Rapport Moral 2017

Habituellement, les années impaires, les années de Mini-Transat, sont très actives pour la Classe Mini. 2017 n'aura pas fait exception et nous observons même un net regain par rapport à 2015. Plus de marins sur les courses, un calendrier toujours aussi solide avec des épreuves qui s'inscrivent dans le temps, beaucoup de sourires à l'arrivée de la Mini-Transat: les motifs de satisfaction sont nombreux. Ceci dit, la réalisation de notre objectif, permettre au plus grand nombre de pratiquer la course au large, reste une tâche ardue.

Pour ses 40 ans, la Mini-Transat s'est offert une édition flamboyante. Une fois la liste d'attente du début de l'année dégonflée, 81 marins ont pris le départ de la Rochelle dans un bel enthousiasme populaire. Le niveau de préparation des bateaux et de qualification des coureurs a permis de réduire significativement le nombre d'abandons alors que la tendance lourde des dernières éditions voyait une hausse continue d'échecs. Pour le conseil d'administration, c'est bien-sûr une source de satisfaction mais il ne faudrait pas tirer des conclusions hâtives : renforcer notre système de qualification reste nécessaire. Pour les premières courses d'un projet mini, c'est une demande des CROSS. Pour la Mini-Transat, c'est le moyen d'augmenter le niveau de compétence de notre flotte. Ne perdons pas de vue que chaque hélitreuillage, chaque mini abandonné peut réduire notre champ de liberté à court ou moyen terme.

Les 40 ans de la Mini-Transat, cela a aussi été l'occasion de réunir la communauté pour une grande fête. Plus de mille marins ont maintenant pris le départ de notre course emblématique. Nous étions nombreux à La Rochelle pour raconter, rire, écouter, refaire encore la course ou parler des projets de navigation. Il y avait là tout ce qui fait la singularité de la Classe Mini : des personnes venues des quatre coins de la planète, des marins audacieux et humbles, des amateurs au beau sens du terme qui un jour ont décidé que la vie serait plus belle après avoir traversé l'Atlantique sur un voilier de 6 mètres 50. Et ils avaient raison ! Cette belle assemblée tordait le cou au lieu commun qui assène que la Classe Mini est la porte d'entrée de la course au large, le sous-entendu étant bien-sûr que faire du Mini n'est pas une histoire vraiment sérieuse.

Cette année encore, nous avons pu compter sur des organisateurs fidèles et passionnés. Mais les difficultés qu'ils rencontrent pour que les courses aient lieu ne peuvent nous laisser indifférents. L'assèchement des financements publics et la raréfaction des bénévoles font courir un réel danger à certaines de nos épreuves phares. En concertation avec nos organisateurs, il va nous falloir imaginer une façon de faire des courses qui préserve ce qui compte vraiment et qui délaisse ce qui coûte pour rien. Un bon principe de ministe, en fait !

Si le bassin atlantique reste vivace, le circuit méditerranéen souffre toujours de l'éloignement de ses deux flottes. Les bateaux italiens vont rarement naviguer en Espagne et les bateaux espagnols fréquentent peu les courses italiennes. Pour dynamiser le bassin, une nouvelle course sera proposée l'an prochain. Au départ de Marseille, à mi-chemin entre Gènes et Barcelone, 500 milles en solitaire seront au programme pour réunir tous les ministes méridionaux. Nous fondons beaucoup d'espoirs sur cette épreuve et espérons qu'elle contribuera à développer la flotte dans tout le Golfe du Lion.

Ces dernières saisons ont vu un plateau de prototypes assez restreints. Encourager la recherche architecturale et le développement des Mini faisant partie des missions de la Classe, la situation était préoccupante. Aujourd'hui, on assiste à la mise en chantier d'une petite dizaine de prototypes. Voilà plus de 10 ans que ce n'était pas arrivé ! D'autre part, les protos anciens qui, sur les dernières éditions de la Mini-Transat, peinaient à boucler le parcours, ont démontré cette année qu'ils permettaient toujours de vivre de belles histoires à un coût désormais contenu. L'équilibre proto/série, marqueur de la bonne santé de notre association, est en passe de se rétablir sans qu'aucune action particulière n'ait été menée. La différentiation de nos deux Jauges et de nos deux classements, est gage de stabilité pour la Classe : elle permet de traverser plus facilement les trous d'air.

S'il y a des Mini en construction, Joël va avoir du travail ! Cette année encore, notre sage mesureur a œuvré à nos coté pour garantir l'équité sportive et le niveau de sécurité nécessaire à notre pratique. Efficacité, bonne humeur, disponibilité, l'engagement bénévole de Joël est un atout précieux dans la vie de la Classe : un grand merci !

Au cœur de notre association, il y a bien-sûr ses secrétaires. Annabelle et Camille ont cette année encore travaillé dur pour que chaque ministe réalise son projet. Leur expérience, leur dynamisme, l'appui souvent décisif qu'elles procurent au conseil d'administration font tourner la boutique comme un winch bien huilé. Faire vivre notre association quotidiennement, être présentes sur chaque course du calendrier en Méditerranée comme en Atlantique, assurer une continuité alors que les administrateurs se succèdent, porter de nouveaux projets et tout cela avec toujours le même enthousiasme : chapeau les filles ! Le sérieux et l'efficacité mais aussi la convivialité de la Classe Mini, ces qualités qui lui sont unanimement reconnues, sont en grande partie le fruit de leur travail. Conserver ce savoir-faire et prendre soin de cette véritable richesse sont des enjeux importants pour notre association. Pour cela, il faudra tout d'abord assurer une gestion rigoureuse de nos ressources mais il est également nécessaire que ces ressources continuent de provenir très majoritairement des adhérents. Notre pérennité s'appuie aussi sur notre indépendance financière.

La gestion rigoureuse, chez les ministes, c'est parfois caricatural : notre site internet a neuf ans, il date d'avant les smartphones ! Nous avons décidé cette année de le mettre à la page. Ce qui fait toute sa valeur, sa base de données, évolue peu. Par contre, l'apparence est en phase avec l'époque, il sera consultable depuis un téléphone et de nouvelles pages vont voir le jour. Peut-être la Classe gardera-t-elle aussi cette version aussi longtemps qu'un vieux solent tout défoncé pas même bon à faire un sac à main…

En annexe du site, un nouvel outil va voir le jour. Les Mini parcourent beaucoup de milles en course. Ils écument aussi nos côtes en entrainement et en convoyage : autant mettre en avant ces navigations. Chaque ministe pourra télécharger ses traces qui apparaitront sur un fond de carte accessible à tout le monde. Des petits parcours virtuels permettront de comparer les performances de bateaux qui n'ont pas navigué au même moment. L'outil s'annonce ludique et devrait pousser à chasser les records pendant les convoyages.

S'occuper de futilités avec le plus grand sérieux, c'est peut-être ce que le conseil d'administration a su faire cette année. Si la navigation en Mini requière un sens marin affuté, de la rigueur, un apprentissage long, gardons à l'esprit que notre pratique est avant tout joyeuse, qu'elle trouve son accomplissement dans le léger sourire qui pointe au début d'un surf ou dans un échange de regards silencieux à l'arrivée d'une course. La Classe Mini n'est pas en dehors du monde, elle est en phase avec ses évolutions, se tenant toutefois toujours un pas de côté. À nous, à vous, de prendre soin de ce décalage permanent.

En 2017 encore, le conseil d'administration a cru avec passion dans cette idée de la Classe Mini les pieds sur terre et la tête dans les étoiles. Nous sollicitons pour cela votre confiance.